

Pour l'Université de Strasbourg : Responsabilité, Démocratie, Collégialité

Listes d'ouverture soutenues par *Agir Ensemble* [1] et le *Sgen-Cfdt*
Élections du 20 novembre 2012 au CEVU

Avec la loi LRU, la mise sous enveloppe globale des salaires et des crédits de fonctionnement des universités (avec une progression moins élevée que l'inflation) a placé notre université en grave difficulté financière. Les conséquences n'ont pas tardé à se faire sentir à Strasbourg. Dans le domaine de l'enseignement, les suppressions d'heures imposées par la Présidence portent atteinte aux maquettes des diplômes et à la cohérence des apprentissages. Alors que la massification de l'accès à l'enseignement supérieur avait déjà renforcé la hiérarchisation des filières, l'impact pédagogique des réductions horaires sur les conditions de réussite des étudiants n'est pas évalué ni même envisagé. Face à ces politiques qui menacent nos missions d'enseignement, il importe de replacer les composantes au cœur du système de formation, de renforcer les dispositifs de réussite en Licence, de rendre plus attractive l'offre de formation, d'améliorer les liens entre lycée et université et de réaffirmer le lien entre l'enseignement et la recherche.

Notre programme dans le domaine de la formation vise à concentrer nos efforts sur la lutte contre l'échec des étudiants. Nous prendrons aussi en compte le fait qu'une majorité d'étudiants sont salariés et qu'une forte proportion d'entre eux vit dans des conditions difficiles de financement de leurs études.

L'ensemble de nos propositions peut être lu sur notre site Internet à l'adresse suivante :

<http://agir-ensemble.unistra.fr>

*Nous ne reproduisons ici que quelques **extraits des quatre grands chantiers** que nous décrivons en détail dans notre plate-forme.*

Un enseignement au service de la réussite des étudiants

Tandis que les effectifs d'étudiants tendent à augmenter, les non publications de postes universitaires et la réduction des heures d'enseignement ont pour conséquence de détériorer les conditions d'enseignement et les chances objectives de réussite des étudiants. À la veille d'un plan de formation quinquennal durement travaillé et négocié dans les composantes et auprès des diverses instances, il ne saurait être question de remettre en cause les maquettes prévues. L'offre de formation actuelle a une cohérence pédagogique et sa diversité permet à chaque étudiant de trouver une formation adaptée pour faciliter son insertion professionnelle : il faudra mettre un terme aux coupes erratiques auxquelles nous avons assisté ces derniers mois.

Aussi nous proposons :

- D'instaurer une politique volontariste visant à améliorer le niveau d'encadrement des étudiants en particulier durant le cycle de Licence (enseignements en petits groupes, cours d'option, cours intégrés, etc.). La première année universitaire, cruciale dans le parcours de réussite, sera aménagée pour favoriser une transition moins brutale pour les étudiants entre les classes du lycée et les amphis des facultés (cours à effectif limité en Licence 1).
- De maintenir la qualité des enseignements en excluant une charge horaire excessive. Toute tentative d'accroître la charge d'enseignement des universitaires doit être écartée, que ce soit sous la forme d'heures

[1] *Agir Ensemble pour une Université démocratique* est une intersyndicale composée par les organisations suivantes : SNESUP-FSU, SNCS-FSU, SNASUB-FSU, SES-CGT, SNTRS-CGT, SNPRES-FO.

complémentaires ou à travers la modulation des services qui aboutirait à transformer les enseignants en répétiteurs surchargés.

- De combattre la politique de coupe des heures d'enseignement menée depuis deux ans à Strasbourg car elle porte atteinte à la cohérence des maquettes de Licence ou de Master. Les 20000 puis 18000 heures d'enseignement supprimées par la direction de l'université risquent de n'être qu'un début si la même politique est reconduite.
- De développer l'autonomie au travail des étudiants par du tutorat en L1 et L2, puis par la mise en place d'enseignants référents en L3 et M, où le référent sera le directeur d'un mémoire.
- La situation des étudiants salariés sera examinée avec attention afin d'éviter que la nécessité de financer leurs études n'aboutisse en réalité à l'impossibilité de les réussir.

Lutter efficacement contre l'échec

Plutôt que d'en rester à une logique comptable, nous entendons réaffirmer notre mission de service public d'enseignement supérieur en nous attaquant au phénomène de l'échec des étudiants, et selon la démarche scientifique qui nous habite. L'échec et le décrochage universitaire sont le produit de causes largement documentées et connues. Pourtant, l'échec n'est pas une fatalité en Licence et une action volontariste fondée sur une expertise des logiques d'échec doit être mise en œuvre. L'université de Strasbourg doit aussi placer parmi ses priorités le renforcement des compétences linguistiques de ses étudiants afin de faciliter tant leur insertion professionnelle que leur capacité à évoluer dans le monde moderne. Enfin, les tâches d'accompagnement, effectuées par les enseignants sur la base du volontariat, doivent être intégrées dans le référentiel ou financées par le Plan Réussite en Licence. Une réflexion sera menée pour favoriser la prise en compte et la valorisation des acquis de l'expérience des étudiants salariés.

Pour un renforcement des liens entre l'enseignement et la recherche

La spécificité de l'université est qu'elle produit des connaissances nouvelles qu'elle transmet dans le même mouvement auprès de ses étudiants. Il s'agit non seulement d'un adossement de l'enseignement à la recherche, mais aussi d'une fécondation mutuelle : les étudiants bénéficient d'enseignements spécialisés, leur apportant les dernières avancées de chaque discipline, y compris durant le cycle de Licence ; en retour, le dialogue avec les étudiants permet dans bien des matières de préciser une conceptualisation ou d'affiner des formulations théoriques. Ainsi, nous inciterons à renforcer les liens entre l'enseignement et la recherche à tous les niveaux de formation :

- Chaque Licence généraliste devra comporter une initiation à la recherche (centrée sur L3).
- La mise en œuvre d'une pédagogie innovante doit également permettre une formation par la recherche *via* des projets conduits par des groupes d'étudiants pouvant combiner des compétences venant de disciplines différentes.
- La réalisation dans les masters de mémoires d'une réelle qualité scientifique, permettant de mobiliser les outils, modèles et méthodes de la recherche scientifique et par la participation à des activités collectives d'initiation à la recherche.
- L'instauration d'une véritable dimension scientifique dans les dispositifs de tutorat destinés à favoriser la diffusion des expériences entre étudiants de niveaux différents.

Ces projets visant à renforcer la continuité entre enseignement et recherche ne peuvent s'envisager sans la pleine mobilisation des universitaires et des chercheurs. Elle ne pourra être obtenue que par une adhésion qui suppose le débat et des réflexions collectives antérieures.